Codico pergamenaceo **contenento l'albergo genealogico della famiglia De Mari dalle origini (capostipito Ottono De Mari, sec. XI) e la conforma o convalida di questo con sentenza di Galvano Castando Pretore di Genova in data 26 febbraio 1594, ad instanza di Giovanni Battista fu Lorenzo e di Nicolao fu Agostino De Mare, rappresentanti tutta la famiglia.**

Ce codex contient l'arbre généalogique descendant de la famille depuis Otto de Mari.

Il contient 23 feuilles (certaines avec des bis) au format 40 x 28 cm ; photocopies fournies par Carlo de Mari du document original conservé à Gênes (original comportant 16+1 feuilles).

Bref descriptif des feuilles telles que numérotées au crayon par Jean Strenna :

F. 1 – simple schéma sur 3 générations :

```
              | 1.1 Cyprianus      | 1.2.1 Benedictus
1.Benedictus <  1.2 Lazarus Maria <  1.2.2 Ioannes Stephanus
              | 1.3 Francus Maria  | 1.2.3 Franciscus
```

F. 2 – Titre A MDCXXX di XXVij Martij (27 Mars 1580), puis texte (voir infra).

F.3 – Arbre de descendance de Otto de Mari sur 5 générations jusqu'aux n^{os} 1. à 14. qui sont développés dans la suite

F.4-12 – Arbres de descendance des n^{os} 1 à 14 de la fin de la p. 3

F.13 – Arbre de descendance de Pvlpvs 1217

F.14 – Arbre de descendance de Herode 1217

F.15 – Arbre de descendance de Martinus 1153

F.16 – Arbre de descendance de Guido 1170

F.17-17bis – texte traduit par J. Strenna (voir infra)

F.18 – Dessin d'armes en couleurs

F.19 – texte traduit par J. Strenna (voir infra)

F.20 – Arbre récapitulatif des descendants de Ansaldinus 1267 (n° 13)

F.21-23 – texte

Pour le moment, les ancêtres en tête des F.13-16 ne s'inscrivent pas dans l'ensemble.

L'ensemble de l'arbre principal (F.3-12 et F.20) et a été ressaisi sous le logiciel FreePlane ; ce sont des extraits de cet arbre qui sont présentés dans les pages suivantes.

Feuille 2

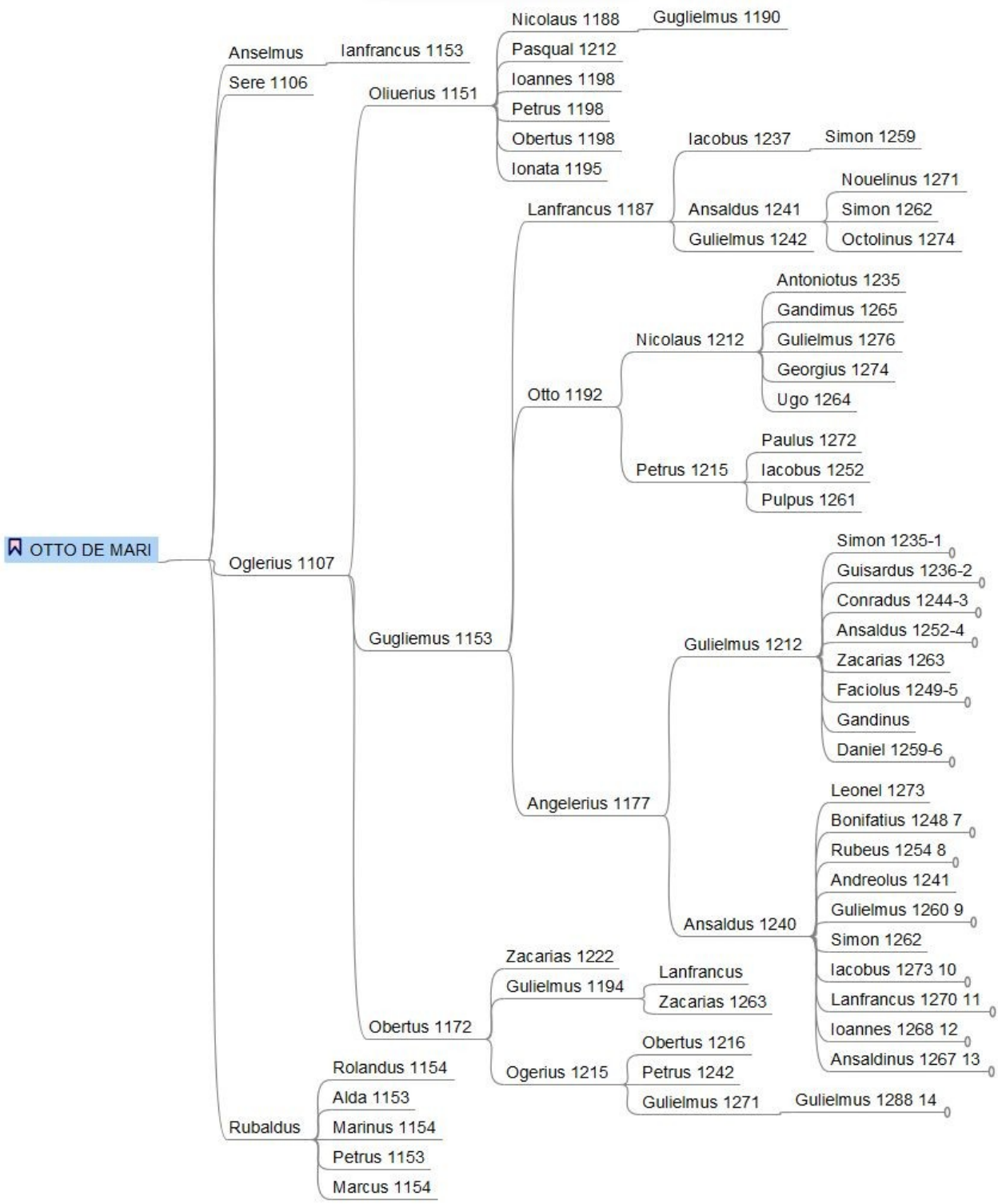
A MDCXXX di XXVij Martij

Dt M.M.D. Pretoris Genue proclamate nos preco et Cintrace publicae cois Genue in platza Bancorj in locus solitis et consuctis et citentur omnes, et quicuq sua interesse putantes et qui velint adesse confectioni transumpti quod fieri petitur p. M. Bened. de Mari ; M. Cipriani Arboris ; M. familie de Mari et serar sub ea existentiu recepts p nune ; D. Antoniu Rocca Not. et p infr. Not vt compar. debeant coram prefato M. D. Pretore die prima ad hec iur. prox. v. in tertijs sec. a publicat. pntis et succ. singulis diebus et horis ad uidendu iurare recipi et exam. omnes et singulos testes acc. recognit. fac. de litteratura, et subscript. d. nunc ; D. Antonis Rocca notarij exnte sub d. sera arboris, et d. transumptu fieri videndu et opponendu et contradicendu quicquid voluerint $ aliter $ Instante d°. M Benedicto de Mari.

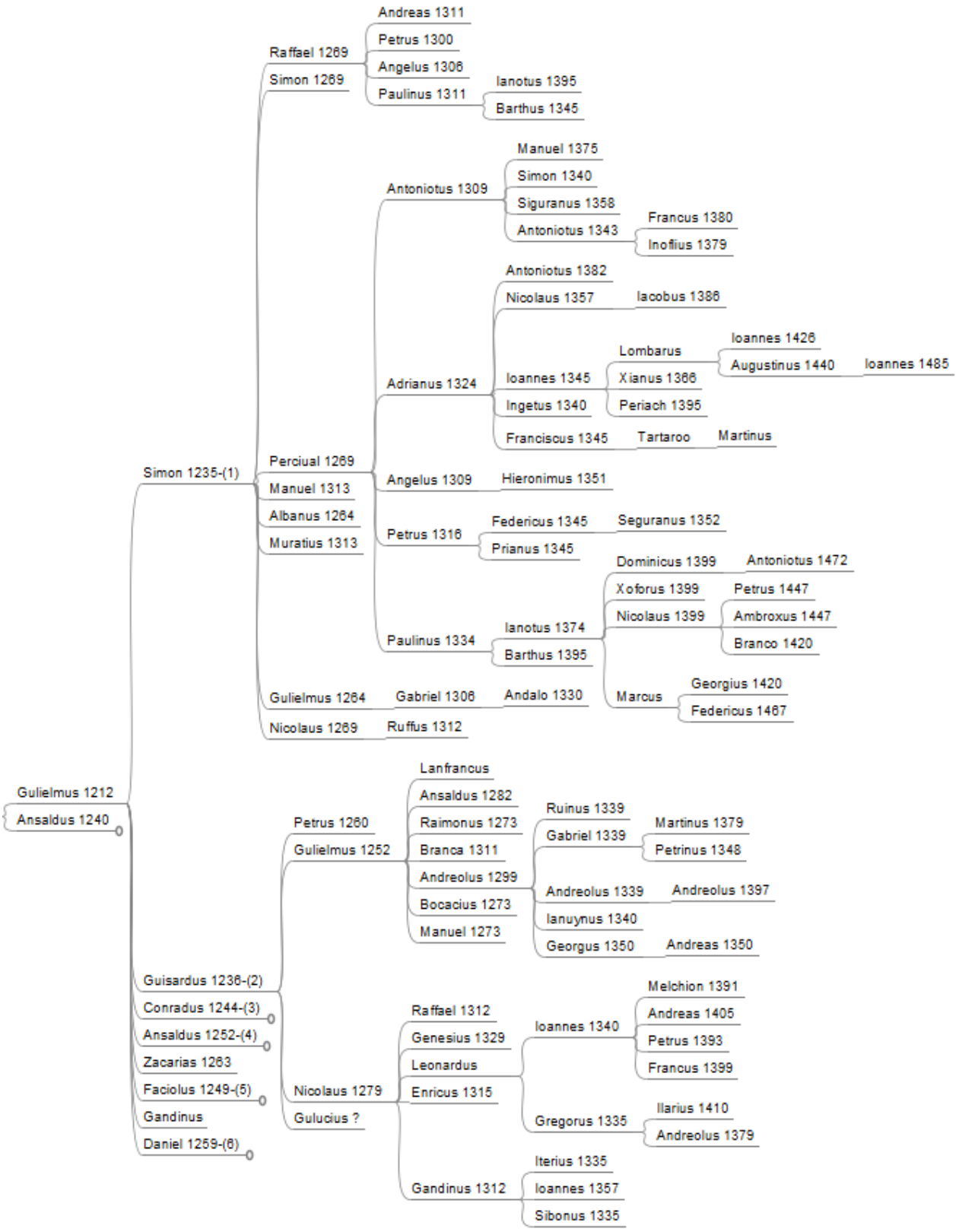
(*Suite à venir* …)

Ce texte est une transcription rapide du début de la feuille 2 ; le texte original en latin comprend de nombreuses abréviations (probablement habituelles) qui n'ont pas pu être reprises – que les latinistes invétérés nous pardonnent en attendant une transcription propre définitive et une traduction ...

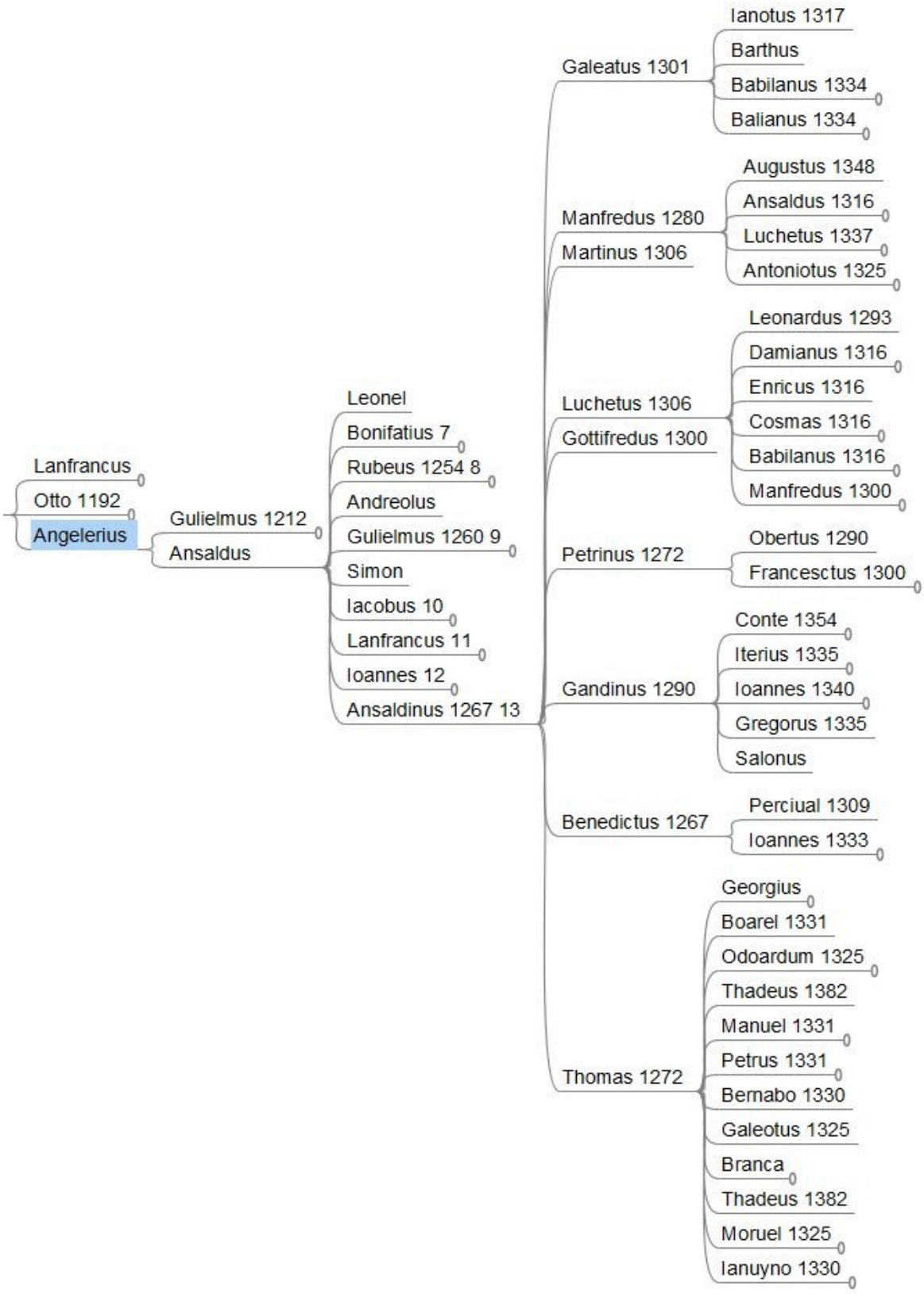
Feuille 3 : Descendants de OTTO de MARI jusqu'aux 1-14 développés dans la suite



Feuille 4 : Descendants de (1) Simon et de (2) Guisardus



Feuilles 9-11, 20 : Descendance sur 2 générations de Ansaldinus 1267



Feuilles 17 et 17bis

OTTO de MARI Consul de l'État et de l'Administration civile 1122-1127.

OGERIO de MARI Consul de l'Administration civile 1130-1142.

BOCUCCIO de MARI Consul de l'Administration civile 1166.

ANGELERIO de MARI Consul de l'État 1183-1187

LANFRANCO (fils) de GUGLIELMO Consul de l'Administration civile 1187. Consul de l'État 1215.

NICOLO de MARI Consul de l'État 1189.

ANSALDO de MARI (fils) de ANGELERIO Consul de l'État 1214 et 1222-1229. Un des huit nobles 1232, Ambassadeur, envoyé avec le Podestat et d'autres noble au Conseil Général réuni à Ravenne par l'empereur Frédéric II 1241. Fut nommé amiral du Royaume de Sicile par l'Empereur et lutta contre les Guelfes, qui administraient Gênes, avec une flotte de 40 galères, et, se maintenant avec cette flotte à Savone et dans le voisinage abandonné par les Gibelins, il fit beaucoup de dommages aux possessions des Guelfes sur la Rivière du Ponant 1242. Avec 60 galères de l'Empereur Frédéric II, il revint de nouveau sur Gênes contre les Guelfes et là, au cours de cette même année, combattant plusieurs fois contre les ennemis, il obtint différents succès, gagnant et perdant comme il arrive continuellement dans les guerres. 1244 avec 22 galères il navigua dans les mers de Barbarie contre les Guelfes.

NICOLO (fils) d'ERODE di MARI 1222 un des huit nobles. 1227 consul de l'Administration civile. 1238 un des huit nobles. En 1252 conseiller.

LANFRANCO de MARI 1224.1236.1242 un des huit nobles

GULIELMO (fils) d'ANGEL de MARI 1227 Avec l'accord du Podestat et un très grand concours de nobles et de la population, il chasse de Gênes le parti adverse qui avait usurpé, presque de force toutes les magistratures, et ensuite, le Podestat s'étant absenté pour son commerce, il fut chargé par la population unanime de l'Administration de la Ville et de l'État, charge à laquelle il renonça volontairement au retour du Podestat, cela contre la

ARRIGO de MARI En 1282 amiral de la mer du roi Charles de Naples. En 1283 commandant 3 galères et 3 galéasses au service de la République, combattant dans les mers de Sardaigne contre la flotte pisane plus nombreuse il resta victorieux après une longue et dure bataille en leur ayant pris 14 galères, le reste étant en partie coulé et en partie mis en fuite, et amena à Gênes plusieurs nobles pisans prisonniers. En 1282, à la tête de 60 galères armées à Naples par le comte d'Artois, représentant et gouverneur de Charles Martel, contre les Catalans. En 1290 commandant 6 galères et un galion il s'associe avec Nicolas Boccanegra qui avait 10 galères et ils prirent ensemble l'île d'Elbe qui était aux mains des Pisans.

GANDO de MARI En 1292 commandant 75 galères en guerre contre les Vénitiens, il rechercha leur flotte en maints endroits et tenta plusieurs fois de l'attirer dans une bataille générale ; n'y étant pas parvenu, il revint avec honneur dans sa patrie.

JACOMO de MARI 1322 membre du Conseil des Anciens

ANDRIOLO En 1322 il fortifia la montagne au-dessus de Sta Agata pour les Guelfes contre les Gibelins. En 1348 membre du Conseil des Anciens.

BELENGERIO Franciscain. Fut fait archevêque de Gênes en 1328 par l'antipape Nicolas (Nicolas V).

GIOVANNI En 1341 Capitaine général de l'armée envoyée contre Marchesi del Carretto.

IMPERIALE En 1344, en compagnie des Squarciafichi, il patrouille avec des gens armés à travers la ville pour calmer la population qui s'était soulevée après le départ du Doge Boccanagra.

MORUELLO de MARI En 1355, un des quatre qui furent proposés par le Conseilo pour être élevés au Dogat.

LUCHINO de MARI En 1369 conseiller

GIULIANO de MARI En 1369 membre du Conseil des Anciens. En 1380 officier dans l'armée.

GIANUSIO de MARI En 1380 commandant 5 galères il s'associe à Matteo Maruffo capitaine général pour secourir Chiozza.

SEGURANO de MARI En 1382 membre du Conseil des Anciens.

BARTOLOMEO de MARI En 1395 membre du Conseil des Anciens. En 1415 Provéditeur.

RAFFAELLO de MARI de Arenzano En 1408 membre du Conseil des Anciens

DOMINICO de MARI En 1412 Provéditeur. En 1425 capitaine d'une galère pour le Duc de Milan dans l'affaire de Naples.

ALARAME de MARI 1413-1423-1428 membre du Conseil des Anciens

PIETRO de MARI En 1421 Provéditeur. En 1444 officier aux Finances. En 1450 officier à l'Office de St Georges.

SIMONE de MARI de Corse En 1423 capitaine d'une galère dans l'affaire de Naples en remplacement de Dominico de Mari

MONTANO de MARI En 1431 membre du Conseil des Anciens

CIPRIANO de MARI En 1435 capitaine d'une galère sous Biaggio. Nommé Capitaine général dans la guerre contre le roi Alphonse.

BATTA (Battista) de MARI En 1437 Conseiller

ANDRIOLO de MARI En 1456 Officier d'artillerie

JACOMO de MARI En 1459 membre du Conseil des Anciens. En 1466 Officier du Commerce

CASSANO de MARI En 1484 Garde du Château de Pietra Santa

SIMONE de MARI En 1491 et 1499 membre du Conseil des Anciens

CIPRIANO de MARI En 1504 Officier des Fiances. En 1505 membre du Conseil des Anciens

LORENZO de MARI Cardinal de Bénévent. Neveu du Papa Innocent VIII. Cardinal évêque de Palestrina

CIPRIANO de MARI En 1506 Syndic. En 1597 officier du bailliage

PIETRO de MARI En 1505 Electeur des Anciens

JACOMO de MARI En 1506 Seigneur du Cap Corse. Retenu prisonnier à Lerice pour raison d'État.

Feuille 19

Le souvenir des hommes illustres et qui ont bien mérité de l'État ayant pour nous la plus grande importance, et la nature ayant, pour ainsi dire, donné au genre humain que ceux qui sont issus d'une « gens » ou d'une famille dans laquelle la gloire a passablement brillé s'y attachant avec ardeur et ont pour habitude, quels qu'ils soient, d'être tels qu'ont été leurs ancêtres, j'ai décidé d'écrire sous forme d'arbre, à partir de quelques documents publics de l'an 1100 et des années suivantes jusqu'à notre époque que j'ai découverts dans les archives de cette ville et ailleurs, les généalogies des familles illustres de telle sorte que chacun de ceux qui en sont issus, à travers les nombreuses étapes, considérer les noms de ses ancêtres qui paraissent disparus dans l'oubli. A cette œuvre que j'ai entreprise, j'ai mis enfin la dernière main maintenant après nombre d'années et de longues nuits de veille ; étant donné que, d'autre part, parmi les grandes familles de cette cité la famille DE MARI a toujours occupé une place des plus importantes puisqu'elle tire sa très et très noble origine d'ISNARDUS, héros de Marburg, qui fleurit à l'époque d'AISTULF, roi des Lombards, comme l'attestent dans leurs écrits JEAN FELLINUS et BERNARDINUS LIGURENSIS investigateurs très zélés de la vérité et rédacteurs de livres d'histoire, ou bien d'ADAMAR, parent du roi CHARLES PEPIN, qui était venu avec lui à Gênes et reçut de lui son Principat en l'an 800 de l'Incarnation de Notre Seigneur et ajouta à une très haute noblesse la plus grande vaillance car il chassa de l'île de Cyrnos les Sarrasins qui avaient envahi la Seigneurie du dit (Charles Pépin), en suite de quoi il mérita d'obtenir une partie de ce domaine dénommé communément Cap Corse en don de la part de CHARLES PEPIN lui-même à cause de ses illustres hauts faits duquel ADMAR en outre, ainsi que le certifiait IANDUS CARDUCENUS dans un de ses livres manuscrits, comme je l'ai entendu dire dans la ville de Florence par nombre de gens qui l'avaient lu, la « gens » ADMARIA, jadis très florissante par ses richesses, son crédit, sa puissance, avait tiré son origine, et on dit qu'à partir de cette « gens » les CANVANILII, les ROMAGNANI et les ALTROBANDINI et, dans la ville d'Alexandrie Cisalpine, les STROZII de Gaule, les RICII, les ANULFI et les TROTTI ont tiré leur origine, et comme le nom d'un grand nombre de membres de la même « gens » a été illustre et célébré par des écrits à partir desquels on sait que parmi les descendants DE MARI les uns ont occupé le gouvernement de l'Empire de Gênes avec la plus haute illustration, ont tenu avec le plus grand bonheur le gouvernail de l'État en des périodes très troublées pour une très longue traversée par grosse mer, ont, avec sagesse, exercé le consulat octoviral qui était, à cette époque, la dignité la plus élevée dans la cité, l'administration des flottes de la République, la fonction de membres du Conseil et d'autres magistratures suprêmes dans la cité, ont eu la charge d'ambassades auprès des plus grands princes et des plus puissants rois décidées à titre d'honneur par leurs concitoyens ; que d'autres ont été à la tête des flottes, tantôt de l'empereur Frédéric deuxième du nom, tantôt de Charles 1er roi de Naples, tantôt d'autres grands princes : que d'autres ont commandé au nom du Roi dans le Royaume même de Naples et dans d'autres provinces à beaucoup de cités et de peuples sur terre et sur mer ; que d'autres, enfin, ont accédé dans l'Église au siège le plus élevé en dignité et en honneur (à l'exception du Souverain Pontificat) ; et afin que chacun des membres de cette « gens » connaissa sa propre souche et puisse avoir sous les yeux leurs grands mérites et les imiter, j'ai décrit ce qu'on appelle « l'Arbre » des illustres citoyens DE MARI afin que

rien ne puisse manquer de quelque façon dans cet ordre d'idées à cette « gens » si illustre et comptée à juste titre parmi les premières de la cité ; d'autant qu'ont eu sur moi le plus grand pouvoir les ordres et les prières des Illustrissimes Seigneurs Etienne, Jean Baptiste et François qui tirent leur origine de cette « gens » et m'ont souvent éperonné pendant que j'avançais afin que je finisse ce travail ; me voici parvenu au but désiré ; voici réparti en rameaux l'arbre des nobles DE MARI où l'on peut voir quelques citoyens parmi ceux qui furent célèbres aux temps anciens, non seulement mentionnés sous leur propre nom, mais avec l'indication de leur dignité ; un arbre dans lequel, si l'on trouve certes quelques noms écrits en lettres rouges, il ne faudra rien y changer car ceux qui sont célèbres doivent avoir une mention spéciale.

Note : Pépin, second fils de Charlemagne et de Hildegarde, né en 777, mort à Milan en 810. On lui ôte son premier nom de Carloman lors de son baptême par le pape Adrien I à Rome (751). Laissé par son père comme roi d'Italie, d'abord sous la régence d'Adalard, abbé de Corbie. Son règne fut occupé par des expéditions contre le duc de Bénévent, Grisoald, les Avars, les Sarrasins et les Vénitions. A sa mort, le royaume d'Italie fut réuni à l'Empire. (Larousse du XXe siècle)

Exemple du document photocopié (F.6)

